

B E Y O Ğ L U

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace— Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

clôture du Congrès du Village et du relèvement agricole

Le premier congrès du village et du relèvement agricole a tenu hier trois séances et a terminé ses travaux le soir, à 19 heures 30. Le Président de la République, Ismet İnönü, a assisté à la séance de clôture prouvant ainsi l'importance qu'il attache au problème agricole. À la fin de la réunion il a reçu les compliments et leur a adressé quelques mots de félicitations.

LES RAPPORTS

La séance du matin, lecture avait été faite des rapports des diverses commissions. Les quatre questions suivantes y ont été particulièrement exposées :
— Les conditions de la production et de fabrication ; la standardisation.
— L'emballage.
— Le transport.
— L'organisation des transactions.

Les autres rapports lus au cours de la séance de clôture, les villageois demandant des fonctionnaires sanitaires et des médecins soient envoyés aux divers villages, que les paysans et les artisans soient exemptés d'impôts sur les bénéfices. Un rapport concerne les appareils de

autres rapports traitent du lait pasteurisé, de l'amélioration de la race bovine et de la fabrication de l'huile d'olive. Suite, un villageois prit la parole pour exprimer sa reconnaissance envers Ismet İnönü et proposa de remettre à ce village le titre de Gazi au héros d'Ankara. Il suggéra aussi de proposer un crédit de 10 millions pour la division des paysans en zones agricoles.

UN DEBAT PLUTOT VIF

Les autres orateurs parlèrent du rôle de l'agriculture. M. Emin Sazak formula des critiques auxquelles répondit le ministre de l'Agriculture. La discussion se poursuivit sur un ton aigre-doux. A la fin, M. Sazak répartit : Le blé, l'orge, l'agriculture... Quand

le ministre a-t-il appris toutes ces choses-là pour venir nous en parler !

Un autre orateur, M. Rahmi, demanda l'engagement de spécialistes. Il affirma qu'il a perdu lui aussi des milliers de livres dans ses plantations de Mersin, que ses produits se sont détériorés dans les bateaux, sous la pluie et demanda de remédier à tous cela. Un autre orateur demanda le remplacement du nom du ministère de l'Agriculture par celui de ministère de l'Organisation rurale.

M. Rasih parla ensuite de l'état du villageois, des profits de ceux qui exploitent le paysan...

Puis, le professeur Fahreddin Kerim remercia le gouvernement de penser à réduire la proportion d'alcool des boissons ; il se déclara contre la consommation du raki, dans les villages.

M. İsmet Başar parla des villageois privés de terre et demanda qu'on leur en donne.

Après une suspension d'une demi-heure, la troisième séance s'ouvrit à 18 heures 30. Peu après, le Président de la République arriva ; il a été longuement acclamé par les congressistes. Un villageois de Nevşehir prit la parole pour faire ressortir que le Président İnönü est d'une famille paysanne et le remercia pour l'intérêt qu'il porte aux travailleurs de la terre.

LA CLOTURE

Puis, le ministre de l'Agriculture, M. Faik Kırdoğlu, prononça le discours de clôture. Il affirma que le gouvernement fera tout pour augmenter le standard de vie de l'agriculteur et remplir, ainsi, les dernières volontés d'Atatürk.

Au total 33 délégués ont pris hier la parole au congrès ; 42 devaient encore parler, mais, vu l'heure tardive, on demanda la clôture qui fut prononcée sitôt après le discours du ministre de l'Agriculture. Ismet İnönü a adressé au congrès ses remerciements et ses vœux en réponse à la dépêche d'hommages.

M. Chamberlain ira à Rome par la voie des airs

C'est le moyen le plus sûr de mettre un terme aux commentaires au sujet de son arrêt probable à Paris

Le « premier » anglais ne renonce pas à son effort de pacification malgré la communication du Quai d'Orsay

Londres, 30 — En vue de couper court aux discussions concernant son arrêt éventuel à Paris, M. Chamberlain compterait se rendre à Rome directement, par la voie des airs.

UNE MISE AU POINT OFFICIEUSE

Un communiqué officieux dit, en substance : Malgré que le chargé d'affaires de France ait averti le Foreign Office que selon l'opinion du gouvernement français la dénonciation par l'Italie des accords de 1935 concerne uniquement les deux pays signataires, les rapports entre la France et l'Italie feront l'objet d'une discussion à Rome, lors de la prochaine conférence entre M.M. Chamberlain et Mussolini. Un effort y sera tenté en vue d'améliorer ces rapports, même si l'on ne devait pas entamer une discussion détaillée des accords de 1935.

LE PLUS GRAND OBSTACLE A LA POLITIQUE DE M. CHAMBERLAIN

Rome, 30 — Les journaux de ce matin soulignent, dans les correspondances de Paris, l'avertissement donné par Paris à Londres, contre une médiation éventuelle de M. Chamberlain dans le différend italo-français. Par contre, dans les correspondances de Londres on déclare qu'il convient d'exclure que M. Chamberlain et lord Halifax soient disposés à assumer d'avance vis à vis de la France l'engagement de ne pas traiter, lors des prochaines conversations de Rome, un problème aussi essentiel pour la réalisation du programme de paix poursuivi par M. Chamberlain en Europe, que celui constitué pour le différend italo-français.

Le correspondant du « Messaggero » à Londres constate que, dans la capitale britannique, on estime que les tergiversations et les propos intransigeants qui ont marqué la politique française vis à vis de l'Italie constituent le plus grand obstacle immédiat à l'application des directives de la politique extérieure poursuivie par M. Chamberlain.

« TABULA RASA... »

La « Stampa » publie un intéressant entrefilet en italien, de caractère polémique, dans lequel le marquis Luigi Solari évoque un épisode qui s'est déroulé à la conférence de la paix en 1919, entre M. Marconi et M. Clemenceau. Il relève à ce propos que l'expression « tabula rasa » adoptée par le « Temps » et par d'autres journaux français qui puisent leurs inspirations au Quai d'Orsay n'est pas nouvelle ; les cercles dirigeants français l'avaient déjà adoptée à l'égard des traités de Londres et de St.

Jean de Mauriennes pour contester, alors également, les revendications italiennes.

Le « Resto del Carlino » observe que l'Italie n'a pas demandé de médiation et que les questions en suspens entre l'Italie et la France sont trop complexes pour faire l'objet d'un compromis.

POUR EVITER UN CONFLIT...

Londres, 30 — Suivant des rumeurs non contrôlées, le gouvernement français serait disposé à offrir à l'Italie des concessions spéciales pour un port franc à Djibouti, pour le service de la voie ferrée Djibouti-Addis Abeba et pour l'administration et le contrôle du canal de Suez.

Suivant les mêmes rumeurs, les concessions susceptibles de satisfaire le gouvernement italien et d'empêcher un conflit seraient les suivantes :

- Large autonomie des Italiens en Tunisie ; liberté d'émigration et facilité de coloniser les terrains incultes ;
- Cession du port de Djibouti ;
- Vente de la voie ferrée Djibouti-Addis Abeba ;
- Rectifications territoriales le long des frontières de la Libye et de l'Empire d'Ethiopie.

LA POLITIQUE DE MUNICH DOIT ETRE CONTINUEE, DIT LE « TEMPS »

Paris, 30 A.A. — Le « Temps » écrit à l'occasion du Nouvel An qu'on a appliqué la première fois à Munich la politique de collaboration des quatre puissances, politique qui peut ouvrir des possibilités avantageuses. Toutefois, note-t-il, cette politique doit encore subir ses expériences. L'année écoulée a été une des plus critiques de l'après-guerre. L'ancien équilibre européen est rompu à la suite de toutes les fautes et erreurs du passé. Une nouvelle politique s'impose donc pour créer les conditions d'un nouvel équilibre si l'on veut éviter le pire.

L'expérience de Munich doit être poursuivie, car après l'abandon de la doctrine de la sécurité collective, il n'y a pas autre méthode que celle de la collaboration des quatre puissances principales.

La tâche politique du Nouvel An, consistant à sauvegarder la paix et à assurer une collaboration durable entre tous les peuples, est énorme. La visite de M. Chamberlain à Rome nous donne peut-être le moyen de juger les chances de succès d'un développement pratique de la politique de consultation à laquelle M. Chamberlain reste attaché.

LA GRIPPE FAIT RAGE EN POLOGNE

Varsovie, 31 (A.A.) — La grippe sévit dans toutes les grandes villes de la Pologne. A Varsovie on compte 130.000 grippeux. La maladie a un caractère bénin.

Selon l'avis des médecins, l'épidémie est attribuable aux changements brusques de la température.

LES MESURES RACIALES A DANTZIG

Dantzig, 31 (A.A.) — Le gouvernement polonais fit savoir qu'en cas d'expulsion de Dantzig des juifs citoyens polonais, il sera obligé de prendre les mêmes mesures à l'égard des citoyens dantziens habitant la Pologne. La presse explique qu'il s'agit des mesures de retorsion administratives et non politiques, visant en premier lieu les Juifs expulsés d'Allemagne qui passeront à Dantzig.

A partir du premier janvier les médecins juifs seront privés du droit d'exercer la profession, seuls deux médecins seront autorisés à pratiquer, leur clientèle étant rigoureusement limitée aux patients juifs.

LES COMMUNISTES TCHEQUES

Prague, 31 (A.A.) — Le gouvernement a l'intention de dissoudre les représentations communales dans toutes les communes où les communistes détiennent plus que la moitié des mandats. L'administration sera mise entre les mains d'un commissaire gouvernemental. De nouvelles élections auront lieu pour toutes les communes dont le maire était communiste.

L'ENCAISSE-OR DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

Londres 31 (A.A.) — La trésorerie communique que l'encaisse d'or de la Banque d'Angleterre se montait le 30 décembre à 98.528.000 onces d'or fin.

LES ILES AALAND

Stockholm, 31 (A.A.) — Le ministère des Affaires étrangères annonce que les délibérations dans la question des îles Aaland commenceront le 5 janvier. Les présidents du Conseil suédois et finlandais participeront également aux travaux des délégations.

La non-ratification des accords franco-syriens de 1936 Les réactions des milieux nationaux à Damas et à Beyrouth

Beyrouth, 30. — On apprend que deux courants se manifestent au sein du bloc national syrien. L'un favorable au maintien du gouvernement actuel avec un programme tendant à l'autonomie de la Syrie ; l'autre exige la démission immédiate de Cemil Mardam bey et la constitution d'un cabinet qui aurait pour programme l'action, par tous les moyens, en vue de mettre fin à la domination de la France.

LE REJET DU TRAITE DE 1936 EST DEFINITIF...

Paris, 30 (A.A.) — Selon les milieux informés, le gouvernement a l'intention d'envoyer prochainement en Syrie une mission composée de spécialistes pour élaborer sur place la formule d'un nouvel accord à la suite du rejet par les commissions des affaires étrangères de la Chambre et du Sénat de la ratification du traité franco-syrien de 1936.

★ Dans le Tan, M. Ömer Rıza Roğrül retrace l'histoire des accords de 1936 dont la France refuse la ratification.

« Or, écrit notre confrère, ces accords sont le résultat d'une longue lutte, d'un long duel entre l'impérialisme français et le peuple syrien. Au cours de cette lutte beaucoup de Syriens sont tombés en combattant, ont été déportés ou arrêtés. Ce serait faire preuve d'une naïveté excessive, voire de sottise, que de croire qu'un résultat auquel parviendrait une commission qui n'aurait en vue que les intérêts français et qui agirait suivant les instructions du gouvernement français pour-

rait être de nature à satisfaire le peuple de Syrie.

Dès à présent, on se rend compte que les Syriens n'accueilleront pas dans le calme et le silence les décisions de la France.

Peut-être, de ce fait, faut-il s'attendre à ce que la Syrie soit le théâtre d'événements nouveaux et importants. Il faut considérer comme naturel que l'on réponde à des mesures et à une action qui ne satisfieraient pas le nationalisme syrien et qui tendraient à ramener le peuple syrien au niveau d'un peuple colonial. Au moment où des pays antérieurement soumis, comme les Syriens, au mandat, tels que l'Irak et l'Égypte, vivent dans la liberté et l'indépendance et où leurs peuples s'emploient de toutes leurs forces à la réalisation des objectifs nationaux, on ne se fut pas attendu à ce que la France prétendit faire mesurer à la Syrie l'existence des colonies.

Si la politique suivie par la France sera une politique d'écrasement de la conscience et de l'esprit des nations, les hommes politiques français doivent savoir qu'en ce siècle une pareille politique est intenable. C'est pourquoi nous persistons à enregistrer avec réserve ces nouvelles qui n'ont d'ailleurs pas encore été confirmées.

A 59 km. de Terragone... L'avance nationale se poursuit rapidement

Burgos, 31 — L'offensive nationale se poursuit avec succès.

Les troupes nationales du général Solchaga, après avoir occupé Granadella se sont emparées, hier, de Poble de Granadella également, qui n'est qu'à 59 km. de Terragone.

Au cours de combats aériens, 15 avions « rouges » ont été abattus.

Dans les secteurs de Balaguer et de Lérida, les troupes des généraux Moscardos et Nuno (?) exploitant la rupture du front qu'elles ont réalisé, ont occupé une quinzaine de localités dont 7 ouvrages fortifiés importants.

FRONT MARITIME

L'EPAVE DE « JOSE LUIZ DIAZ »

Gibraltar, 30 — On précise que le destroyer « rouge » « Jose Luiz Diaz » a été mis hors de combat par un obus

qui a éclaté dans la salle des machines et a provoqué une voie d'eau. L'épave qui gisait sur le fond près de la côte de Catalan bay a été ramenée à Gibraltar.

Le bâtiment avait quitté le port à 1 h. 5. Il a été engagé au large de la pointe d'Europe par un navire de guerre national tandis que les batteries de Ceuta entraient en action.

Le navire a eu 7 morts et 11 blessés, dont un est décédé peu après son transport à l'hôpital.

Plusieurs obus sont tombés à terre. Un agent de police britannique a été grièvement blessé ; trois civils ont été atteints légèrement.

Les officiers et l'équipage marxiste sont gardés à vue par des patrouilles britanniques.

L'Allemagne compte accroître ses armements navals

Berlin, 30 (A.A.) — Le gouvernement du Reich avait communiqué récemment au gouvernement britannique qu'il a l'intention d'exercer ses droits en vertu de l'accord naval anglo-allemand du 18 juin 1935 et des prescriptions de procédure du 17 juillet 1937.

Des délégués de l'Amirauté britannique sont arrivés aujourd'hui à Berlin où ils procéderont de concert avec les autorités allemandes compétentes à un examen des questions découlant de cette communication.

Londres, 31 (A.A.) — Le gouvernement britannique communique la note allemande à tous les gouvernements signataires ou adhérents du traité de 1936, c'est à dire aux Etats-Unis, à la France, à l'Italie, à l'URSS, à la Pologne, à la Suède, la Norvège, au Danemark et à la Finlande.

La grève de la faim

Le Yeni Sabah a été informé par téléphone que les élèves du Lycée américain des Jeunes filles, mécontentes de la nourriture qui leur est servie, ont entrepris la grève de la faim. Notre confrère enregistre cette information sous réserve, faute d'avoir pu en contrôler le bien-fondé. Il exprime l'espoir qu'un pareil fait ne s'est pas produit dans une des institutions scolaires de notre ville où la pension est la plus chère. Il suggère également que la direction de l'Enseignement contrôle la nourriture dans les écoles et non pas seulement les cours.

Berlin, 30 A. A. — La « Germania » communique qu'elle cessera de paraître à partir du 31 décembre.

Une défection grave au camp chinois

Changhai, 30 — Suivant des bruits persistants la fuite du président du Conseil politique central Weng Ching Wei devrait être mise en rapport avec les menaces dont il aurait été l'objet de la part des communistes ainsi qu'avec les intentions qui lui sont attribuées d'avoir voulu tenter un compromis dans le conflit sino-japonais avant que la Chine ne soit bichévisée davantage. Chiang Kai Chek a déclaré que Wah Ching Wei a quitté la Chine pour raisons de santé et a démenti qu'il puisse être autorisé à traiter en son propre nom ou en celui du gouvernement. Cependant on n'exclut pas dans certains milieux que la fuite de Wan Ching Wei ait été montée en vue de lui permettre de sonder la possibilité d'un compromis qui puisse sauver la face à Chiang Kai Chek.

Le voyage de M. Daladier en Corse et en Tunisie

Paris, 31 — M. Daladier quittera Paris ce soir à 10 h. par le chemin de fer. Il s'embarquera demain à Toulon, à 21 heures à bord du Foch. L'arrivée du président du Conseil à Ajaccio est attendue pour lundi à 7 h. 30 ; il passera à heures dans le chef-lieu de la Corse. Puis il s'embarquera à nouveau pour Bastia où il compte rester jusqu'à la fin de l'après-midi. L'arrivée à Bizerte est prévue pour le 3 janvier.

LES EMISSIONS ANTI-HONGROISES DE LA RADIO TCHEQUE

Prague, 31 (A.A.) — Le gouvernement hongrois a protesté aujourd'hui contre les émissions de la radio slovaque, qu'il considère comme hostiles à la Hongrie.

SE

LE

LE

LE

LE

LE

LE

LE

LE

LE

LE

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le congrès agricole

Tous nos confrères consacrent ce matin leur première colonne aux problèmes qui concernent les paysans et le village.

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit dans le «Yeni-Sabah» :

La masse la plus imposante de la population turque est constituée par les paysans. Tout le poids du pays retombe sur eux. Il suffit d'un moment de réflexion pour apprécier combien précieux, combien sacré est, pour la patrie turque, le trésor constitué par cette masse humaine. C'est cette classe qui forme l'existence de la Turquie.

Mais on ne saurait parler de classes en Turquie. Il n'y a pas, chez nous, de classes au sens que l'on donne en Europe à ce mot. Le paysan n'a jamais été au sein de la vie sociale, dans la position d'un prisonnier qui vit à part. Un fils de paysan, s'il est capable, et s'il fait des études appropriées, est parvenu aux plus hautes fonctions. Il n'y a jamais eu en Turquie de troncures profondes et définitives entre des parties de la famille humaine, de digues infranchissables.

Il est évident que cela a une grande importance du point de vue de la stabilité de la vie sociale comme aussi du point de vue de la stabilité de la vie sociale comme aussi du point de vue de la possibilité d'assurer toujours l'apport des forces fraîches. Les paysans forment, en Turquie la « catégorie d'élection ».

Or, nous ne saurions affirmer qu'on a su jusqu'ici profiter de façon intelligente et active.

Ce résultat a été obtenu de lui-même, grâce au bonheur de l'absence de classes dans le pays, et ce que nous appelons la classe des intellectuels a été protégée contre le déclin et l'hésitation.

Pour que le principe de la souveraineté nationale puisse être réellement appliqué, nous avons besoin d'une population éclairée, intellectuelle, pleine d'abnégation. Pour une nation plongée dans l'ignorance, un pareil idéal pourrait sembler ridicule. Si le paysan turc représente aujourd'hui un élément très supérieur aux paysans de certains pays d'Orient, nous en sommes redevables à ses dispositions et à ses qualités naturelles. Un paysan turc est un « efendi » dans toute l'acceptation du terme; ce n'est pas un malheureux à moitié dérangé de la brute. Parmi les paysans turcs, il y a de ses vieillards pleins de bon sens et d'expérience avec lesquels on prend plaisir à causer longuement.

Au point de vue économique également le paysan est la colonne de ce pays. Il est le point d'appui et la manivelle de notre appareil industriel en plein développement.

Les écoles de village

M. Yunus Nadi étudie, à fond, dans le « Cumhuriyet » et la « Cumhuriyet » un aspect essentiel du problème paysan celui de l'école :

L'enseignement serait mixte. Filles et garçons élèveraient ensemble le ver-à-soie. Ils battraient ensemble le lait pour en extraire le beurre. Le rôle de la femme est grand dans la culture du jardin potager et dans tous les travaux agricoles en général.

Vous conviendrez que cette école serait, en quelque sorte, un coin de paradis dans un village anatolien qui finirait bien vite par lui ressembler. Impossible que les élèves agissent autrement chez eux.

Les enfants ne pourraient qu'appliquer ce qu'ils ont vu. D'ailleurs, l'école serait là, prête à diriger et aider tous ceux qui auraient besoin d'elle. Voudrait-on des semences de légumes ? Voilà. Des plants d'arbres fruitiers ? En voici. Elever de belles poules ? Voici de beaux oeufs. Quant à l'agriculture, les champs seraient bien préparés, comme ceux de l'école et les emblavures auraient lieu avec soin.

Cette école serait une source de lumière pour tout son milieu pour ce qui est d'assurer ses besoins par la méthode coopérative. Cette méthode serait du reste, enseignée sur les bancs de l'école. Au début, cette école exigerait, peut-être de grands frais d'installation mais, par la suite, elle réaliserait tous ses besoins par ses propres moyens.

L'essentiel serait de trouver une famille d'instituteur capable de faire tout cela.



qui fit une p... mis locaux a... dire. Quant a... guèrent organi... Necdet fut très... Eşfak, pourtant... Quand donc nos

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

LA MISSION DE S. E. TELEMAQUE PREND FIN

Ankara, 30 A.A. — La Légation Royale de Roumanie devant être élevée le 1er janvier 1939 au rang d'ambassade, la mission du ministre de Roumanie M. Télémaque finit à cette date.

M. Télémaque a été reçu en audience d'adieu par Son Excellence le Président de la République Ismet İnönü.

LA MUNICIPALITE

LA REFECTION DU GRAND BAZAR

Le Grand Bazar, détruit en grande partie le 10/7 1894, par un tremblement de terre, a été reconstruit et inauguré solennellement en 1898. Quarante ans se sont écoulés depuis et cette gigantesque construction n'a subi aucune réparation, même partielle. Il y a une quinzaine d'années, des démarches avaient été entamées pour sa remise en état et la question avait eu un écho jusqu'à la Grande Assemblée. En l'occurrence, il ne pourrait s'agir d'une réfection partielle. La question, note à ce propos le « Habers », est donc essentiellement du ressort de la Municipalité.

Suivant les devis dressés par la Ville les travaux envisagés exigent un montant de 200.000 Ltq. Un accord est intervenu entre les propriétaires des boutiques du Bazar et leurs locataires, par l'entremise de leurs associations professionnelles. Les frais nécessités par la réfection du bazar pourront être répartis entre tous les intéressés qui sont prêts à apporter leur contribution à cet effet. Or, rien n'a été fait. Qu'attend-on pour agir ?

Les jours de pluie, les rues du bazar se transforment en torrents et les eaux envahissent les boutiques. Les infiltrations corrodent les dômes hémisphériques qui surmontent la construction. Combien de temps supporteront-ils encore cette action destructive lente et implacable ? Songe-t-on aux dommages

matériels et surtout aux pertes de vies humaines qu'entraînerait un effondrement ?

Le plan de développement d'Istanbul maintient le bazar en son emplacement actuel; l'opinion selon laquelle on devrait éviter des travaux coûteux que la transformation éventuelle de la ville rendrait inutiles ne saurait par conséquent être admise. Dès lors, pour quoi attendre ?...

LES TARIFS DU NOUVEL AN

Certains bars, brasseries et autres lieux publics ont demandé à la Municipalité l'autorisation de procéder à une majoration de leurs tarifs à l'occasion du Nouvel An. Cette démarche a été rejetée de façon catégorique. En revanche, ordre a été donné à tous les cercles municipaux d'intensifier la surveillance, ce soir, en vue d'éviter que des patrons trop rapaces ne s'attribuent, de leur propre initiative, un supplément de recettes abusif que rien ne justifie.

DECES

LA MORT DE

M. WLADIMIR DELEKTORSKY

Nous apprenons avec les plus vifs regrets le décès de M. Wladimir Delektorsky, ingénieur près le Haut-Commissariat de France en Syrie, survenu à Beyrouth, le 10 Décembre 1938. Le défunt était âgé de 50 ans. A tous ceux qui sont éprouvés par ce deuil et tout particulièrement à M. Jean Delektorsky, nous présentons nos condoléances les plus émues.

LA PRESSE

LA REVUE DE LA FACULTE DE DROIT

Nous avons reçu le dernier numéro de la revue que publie la Faculté de Droit de l'Université d'Istanbul.

Nous relevons au sommaire des études du plus haut intérêt dues aux Dr. Abadan, aux professeurs Bruhl, A. Richard, Henry Truchy et W. Susat ainsi qu'une bibliographie très riche.

La comédie aux cent actes divers...

LA BUCHE INFERNALE

Au village d'Orhanli, commune de Seferhisar (Izmir), deux paysans Hasan et fils Ahmet se chauffaient devant lâtre. Les bûches brûlaient en formant une flamme haute et claire; toute l'étroite pièce était illuminée par les lueurs du foyer.

Tout à coup, une terrible explosion se produisit: une bombe avait éclaté! Hasan, grièvement blessé n'a pas tardé à expirer; son fils est à l'hôpital et son état inspire de vives inquiétudes. Que s'était-il donc passé ?

L'enquête menée par la justice a permis d'arriver aux conclusions suivantes: il semble qu'un obus, une cartouche de fort calibre ou une grenade inexplosés avaient été cachés jadis, peut-être au cours de la guerre de l'Indépendance, dans un tronc d'arbre. L'écorce avait dû se refermer ensuite dissimulant ainsi le terrible engin. Puis les bûcherons abattirent l'arbre. Au contact du foyer les explosifs enfermés dans leur gangue de bois se sont enflammés. Et ce fut la catastrophe.

RIFAT LE MARIN

La lumière est faite, totale, sur le drame de Fatih. Il est établi qu'il s'agit d'un crime crapuleux. On savait la victime, le lycéen Hasan, assez riche. C'est ce qui l'a perdu...

Toutefois on n'est pas encore parvenu à mettre la main au collet du meurtrier, Rifat, dit le « Marin ». Ca capture semble d'ailleurs devoir être difficile étant donné ses antécédents. Condamné en 1932 à 10 ans de prison, pour un premier meurtre, l'homme avait fui, au lendemain du procès, de l'hôpital de Gümüşsuyu. Et depuis, il avait déjoué toutes les recherches. Le soir du crime, Rifat avait rencontré trois condisciples de Hasan. Ceux-ci lui dirent, au cours de la conversation, que le jeune homme avait le portefeuille bien garni. Rifat avait précisément besoin de « fric ». D'où la poursuite que nous avons décrite et le meurtre.

La police est parvenue à retrouver tout de suite et à livrer à la justice les trois comparses, Niyazi, Hamza et Ihsan, qui assistèrent à la scène de l'égorgeage du lycéen et fuirent ensuite en même temps que le meurtrier. Naturellement, ils s'accordent à charger Ri-

fat. C'est surtout en pareil cas que les absents ont tort. Il restera à établir, toutefois s'ils sont réellement aussi innocents qu'ils veulent le prétendre.

Quant à la dame Makbule, qui accompagnait la victime, au moment de l'agression, on a recueilli sa déposition en tant que témoin.

EN MARMARA

Il y a quelques jours le pêcheur Sabaheddin et deux de ses camarades, ayant pris place dans une forte barque à moteur auxiliaire avaient été croiser en Marmara, aux abords d'Eregli. La pêche avait été bonne. Au retour, Sabaheddin avait débarqué ses deux collègues à Emin paşa Iskelesi et avait poursuivi seul la route pour Büyükcökmece. Par le travers de ce village, le moteur eut une panne soudaine. L'embarcation était lourdement chargée. Impossible de gagner la côte en ramant. Le courant était fort et la mer agitée. Le « kayik » commença à dériver vers le large, tandis que les vagues embarquaient, par dessus son mince bordé. Sabaheddin était perdu.

Par bonheur, le vapeur Antalya vint à passer non loin de là et entendit les appels du pêcheur en détresse. Au moment où l'on recueillit Sabaheddin, son embarcation achevait de couler.

OTHELLO

Le paysan Osman, du village de Harakaçi (Kozan) suspectait la vertu de sa femme Elif. Et des soupçons, à la condamnation formelle, il n'y avait guère qu'un pas, pour cette âme fruste. Il y a trois mois, il entraîna la malheureuse à la montagne, sous un prétexte quelconque et là, il la projeta d'une brusque poussée au fond d'un précipice de quelque 30 mètres.

De retour au village, Osman feignit de rechercher sa femme. Est-il besoin de dire qu'il le fit sans conviction? L'attitude du sinistre bonhomme parut suspecte au frère d'Elife. Finalement, ce lui-ci adressa une dénonciation en bonne et due forme à la police. Sur son initiative on visita les gorges des environs. Au fond d'un ravin on trouva quelques os, des fragments d'habits féminins, une touffe de cheveux. Le cadavre avait été déchiété par les vautours et les loups.

Osman a été arrêté, mais il continue à se prétendre innocent.

DEKORASYON.

Vous trouverez chez : à Beyoğlu tous les cadeaux de Nouvel An qui pourront faire plaisir à vos amis

UN GRAND EVENEMENT ARTISTIQUE INTERNATIONAL LES ARTS

Pourquoi la Turquie doit participer à la Triennale de Milan

On manifeste l'intérêt le plus vif, dans le monde artistique comme aussi dans le monde industriel à l'égard de la VII^{ème} Exposition triennale internationale qui se tiendra à Milan, d'avril à juin 1940.

L'Exposition est consacrée aux arts décoratifs et industriels modernes et à l'architecture moderne. Le Bureau International des Expositions a enregistré de façon permanente la Triennale de Milan et lui a reconnu le caractère des expositions spéciales.

L'Exposition se tiendra au Palais des Arts de Milan, les pavillons et les zones adjacentes du parc.

Notons, à ce propos, que l'exposition a un conseil d'administration dont les membres sont nommés par décret du chef de l'Etat. Le président en est S. E. Giuseppe Bianchini, nommé à cette charge en février dernier.

La VII^{ème} Triennale de Milan comportera une Exposition Internationale d'architecture moderne, des sections italiennes d'arts décoratifs, d'arts appliqués et d'art industriel moderne ainsi qu'une section du mobilier moderne; des sections d'arts décoratifs, appliqués et industriels modernes portant le nom de chacune des nations étrangères qui participent officiellement à l'Exposition; des expositions étrangères éventuelles non-officielles; une exposition rétrospective.

Si l'on considère que les arts décoratifs et les arts appliqués sont les branches qui ont été le plus profondément et le plus heureusement influencées par les divers courants modernes. C'est dans ces domaines, comme aussi dans celui de l'architecture, que l'on a constaté les réalisations les plus originales et les plus vigoureuses. A cet égard, la Triennale de Milan permet de procéder à une révision périodique de l'ensemble de la production internationale, de ses tendances et de ses créations.

Les œuvres italiennes et étrangères participant à l'Exposition Internationale d'Architecture seront disposées en une seule section collective. Les exposants qui participeront à l'Exposition des arts décoratifs et industriels modernes présenteront leurs produits exclusivement dans la section de leur section respective.

Chaque section étrangère officielle de l'Exposition sera organisée et administrée par un commissaire désigné par son propre gouvernement et accrédité auprès de la Triennale.

Les sections étrangères officielles des arts décoratifs et industriels modernes seront organisées et ordonnées sur l'initiative, aux frais et sous la responsabilité des gouvernements respectifs, sur les terrains qui leur seront assignés à cet effet par le Comité exécutif. Mais le président de la Triennale se tiendra en contact avec les commissaires étrangers en vue d'assurer à l'Exposition la participation étrangère qui correspond le mieux à la conception du programme de la manifestation.

Les commissaires choisiront les œuvres architecturales de leur pays respectif devant être exposées et qui figureront à l'Exposition sous leur responsabilité exclusive. Ils fourniront au comité exécutif tout le matériel nécessaire à cet effet.

L'Exposition d'architecture offrira une illustration des projets et des édifices les plus remarquables, les plus significatifs et les plus récents réalisés en Italie et à l'étranger. De même on n'admettra à l'Exposition des arts décoratifs et industriels que des œuvres d'inspiration moderne, d'une originalité réelle et d'une exécution exemplaire. On exclura imitativement — et c'est là d'ailleurs ce qui donne à l'Exposition son originalité — les copies et les contrefaçons de l'antique, les produits qui ne correspondent pas aux usages modernes les peintures et les sculptures qui ne seraient pas conçues de façon à concourir à compléter un ensemble architectural, à créer un « milieu » ainsi que les ouvrages inaltérés ou d'exécution définitive.

La Turquie, où tant d'œuvres architecturales nouvelles surgissent d'un vieux sol séculaire, grâce à l'impulsion juvénile de son régime, où une ville nouvelle est née, Ankara, doit se participer à la Triennale pour permettre au monde d'apprécier son effort, les réalisations qu'il a rendues possibles, les objectifs auxquels il tend. Dans le domaine des arts décoratifs également, nous avions vu, il y a quelques années, à l'Académie des Beaux Arts de Fındıklı de pures merveilles qui gagneraient à être mieux connues.

LES ASSOCIATIONS

UNE EXCURSION A L'« ULUDAG »

Le Club des Montagnards a organisé une excursion à l'Uludağ. Le départ a eu lieu avant-hier; 15 alpinistes passeront le jour de l'An sur les pentes neigeuses du mont.

« ASMODOEE »

M. Selâmi İzzet Sedes, le subtil et si vère critique théâtral de l'« Akşan » consacre deux colonnes à la pièce qui tient actuellement l'affiche au Théâtre Municipal. Il présente au public turc l'auteur, François Mauriac, dont il trace une silhouette très vivante et la philosophie de la pièce.

« Le décor, ajoute-t-il, a été copié point par point de celui de la Comédie Française. Ertuğrul Muhsin qui assista à Paris à la 6^{ème} représentation d'« Asmodée », l'a reproduit exactement. Mais la diction n'est pas celle du Français ».

M. Sedes note fort justement que tout le charme de la pièce de Mauriac réside dans l'élégance du dialogue. Une traduction ne donne qu'une piètre idée de ses qualités littéraires. Et par surcroît, la traduction est, en l'occurrence, fort malaisée. Il reste alors une pièce sans action, sans intrigue, sans un grand nombre de personnages en scène. Ce ne sont pas là précisément des éléments de succès.

« Comme écrasés par toutes ces difficultés, ajoute M. Sedes, les acteurs prononcent mal, de façon hâtive, en supprimant une partie des syllabes... A cet égard « Asmodée » ne marquera pas un succès pour notre théâtre municipal ».

L'ITALIE, LE PAYS LE PLUS PROLIFIQUE D'EUROPE

Paris, 30. — D'après les chiffres des statistiques sur la fécondité féminine en Europe, publiés par la presse parisienne on enregistre en Grande-Bretagne une moyenne de 25 naissances sur 1.000 femmes, âgées entre 25 et 30 ans, en France 118, en Allemagne 121 et en Italie 160. Les chiffres pour les femmes âgées de 30 à 33 ans sont les suivants : en France 78, en Allemagne 87, en Angleterre 94, en Italie 138. Enfin pour les femmes dont l'âge varie entre 35 et 40 ans on note 50 naissances en Allemagne, 61 en Angleterre et 104 en Italie.

LA MARINE MARCHANDE HELLENE

Athènes, 30. — Le sous-secrétariat à la marine marchande décida d'organiser un concours international pour établir une ligne maritime régulière entre la Grèce et les Etats-Unis à partir de l'été prochain.

LA PROTECTION DE LA FAMILLE

Rio-de-Janeiro, 30. — On annonce que vers la fin de l'année courante seront publiés les décrets-lois concernant la protection des familles nombreuses et les impôts progressifs selon l'âge et le revenu frappant les célibataires ou les époux sans enfant. Tous ceux qui abandonneront leur famille ou cesseront de la maintenir seront punis de prison plus une lourde amende.

LE RENOUVELLEMENT DE L'ACCORD COMMERCIAL FRANCO-SOVIETIQUE

Paris, 30. — Des pourparlers sont en cours pour le renouvellement de l'accord commercial franco-soviétique qui expire le 31 décembre 1938. La convention sera renouvelée avec quelques légères modifications et signée très certainement vendredi prochain.

PRAGUE DISSOUT LE PARTI JUIF

Prague, 30. — On estime que le gouvernement grâce à une loi lui accordant les pleins pouvoirs, ordonnera bientôt la dissolution du parti juif. Celui-ci quoique peu nombreux est cependant considéré comme dangereux pour le développement de l'Etat.

POUR EFFACER TOUTE TRACE.....

Paris, 30. — La proposition selon laquelle les étrangers naturalisés français pourront à l'avenir franciser aussitôt leurs noms de façon à effacer au plus vite toute trace de leur récente acquisition de la nationalité française fut approuvée par la commission législative de la Chambre.



LE CRAN



EN VRAC...

FERNANDEL JOUE AUX BOULES
 Dans le film *Incorruptible*, rebaptisé *Hercule*, Fernandel, pêcheur de sardines, prud'homme au Tribunal de pêche dans un petit port de la Méditerranée, est « bombardé » par un destin incroyable mais vrai, au fauteuil directorial d'un grand quotidien parisien.

Mais il s'ennuie du manque d'activité, de son isolement. Il s'ennuie à tel point qu'ayant rencontré un Méridional en la personne d'un garçon de bureau au journal, il lui propose, en cachette de ses administrateurs, de sa secrétaire et de son rédacteur en chef, une magnifique et authentique partie de boules dans la vaste pièce qui lui sert de bureau... Et ce n'est pas une des scènes les moins drôles de *Incorruptible*.

LA MERVEILLEUSE BOISSON DE W. C. FIELDS

Le jour où W. C. Fields, le célèbre comique américain revint, pour la première fois, tourner aux studios, c'était un vendredi 13. C'était aussi l'un des jours les plus chauds de l'année. Tous les acteurs du film *Big Broadcast 1938* se trouvaient réunis sur le terrain de golf de Bel-Air, à Los Angeles. Fields finissait une scène. Et dès le dernier mot, se tournant vers son chauffeur :

— Harold, lui dit-il, il fait une chaleur insupportable. J'ai travaillé consciencieusement et je désire maintenant un peu de cette boisson rafraîchissante que nous avons apportée !

Le chauffeur alla jusqu'à la voiture et revint avec un merveilleux thermo d'argent au sommet duquel il y avait une petite pompe. Le metteur en scène Mitchell Lisen qui avait entendu s'approcha.

— Mitch, lui dit Fields, je vais maintenant vous faire goûter une merveilleuse boisson !

— Je vous en prie, mon cher...

Tandis que Fields actionnait la petite pompe du thermo, Leisen se pourléchait d'avance en escomptant un cocktail.

Quelle ne fut pas sa surprise en voyant couler de... l'eau.

DEANNA DURBIN, SCOUT-GIRL HONORAIRE

Deanna Durbin conquiert décidément tous les cœurs. Voici quelques jours, le jeune vedette reçut, dans son cottage de Beverley-Hill, une délégation dont les membres manifestaient une certaine émotion. C'étaient des boy-scouts de Santa Clara, chargés de lui faire savoir qu'elle venait d'être élue, par acclamations, scout-girl honoraire. Allait-elle accepter cet honneur? Deanna rassura les délégués et battit des deux mains à cette nouvelle. Et les délégués scouts rentrèrent tard ce jour-là, malgré que leurs camarades attendissent anxieusement le résultat de la députation : Deanna les avait retenus à goûter.

LE REGIME DE PAULEY

Henry Garat est d'un esprit assez farar. Le bon gros Pauley en fut un jour la victime.

Pauley était, à ce moment, condamné à suivre un régime très sévère. Il déjeunait donc au studio d'une façon très frugale et se rattrapait le soir lorsqu'il rentrait chez lui.

— Je n'ai rien mangé à midi, disait-il à sa femme qui, pour ne pas le laisser mourir de faim, consentait à ce qu'il prit un substantiel repas.

Or, un jour, Mme Pauley vient au studio. C'est inouï, lui dit Garat, ce que votre mari a bon appétit ! Il déjeune comme quatre. Tenez, à midi, il a mangé de la langouste du poulet, du gigot, un fromage de chèvre et un plat de gâteau!...

— Ah! c'est comme ça!... dit Mme Pauley.

Et, le soir, le malheureux trouva, dans son assiette, un grain de raisin et un macaron... — M. B.

UNE NOUVELLE VEDETTE

Obscur il y a six mois à peine, JOHN GARFIELD a maintenant auprès de ses producteurs, une autorité suffisante pour commander à interpréter un scénario de son choix... Il est en effet très probable qu'accédant à ses désirs JACK L. WARNER confiera au jeune acteur le principal personnage d'une VIE DE NIJINSKI.

La vie de ce danseur unique, idole de GARFIELD, se prête en effet admirablement à une affabulation dramatique.

Devenu subitement fou, NIJINSKI, qui s'égalait à un dieu par sa beauté plastique et son génie de la danse, ne vit-il pas aujourd'hui à l'écart des autres hommes et pareil à une bête, dans une maison de santé suisse?

Quel rôle conviendrait mieux que celui de GARFIELD qui, fervent admirateur des ballets de DIAGULEW, étudia la danse et la pantomime au cours de ses premières années de théâtre?

Pour voir
JEANETTE MAC-DONALD et NELSON EDDY
 dans leur plus beau triomphe

SENIORITA

il faut aller aujourd'hui aux Cinés
MELEK et IPEK
 (Français-chansons originales) (Anglais original)
 C'EST LE FILM qui enchante et éblouit...
 Heures des séances dans les 2 cinémas :
 1.30 — 2.15 — 4.30 — 6.30 et 9 heures

Les stars saluent la nouvelle année VIVE 1939!

HEINRICH GEORGE :

Le grand tragédien allemand, intendat du théâtre de Schiller, et interprète du grand film : « Le cœur immortel » souhaite :

Que le magnifique effort de l'industrie cinématographique qui cherche à réaliser des œuvres de haute qualité artistique, se poursuive en 1939 pour le plus grand bien de l'art de l'image.

« Je fêterai Noël et le St-Sylvestre, en famille, parmi mes enfants et mes chers livres ».

MARIA ANDERGAST :

Gamine, impatiente, mais exquise, la vedette viennoise, m'a prié de venir prendre une tasse de thé chez elle. Entre deux petits fours, elle me confie :

« Je m'offrirai mes étrennes toute seule... un anor de robe, en brocart d'argent, garnie de dentelles de Bruges, très ample, me merveille de j'ai découverte dans un atelier de couture viennois, et dont je rêve nuit et jour.

« Puis je partirai fêter le 1 Janvier à Sofia, à l'Hôtel de Bulgarie. Il possède un dancing ultra-moderne, avec piste de danse tournoyante, jets d'eau et tout et tout... puis il y a un réveil automatique, qui vous fait sauter malgré vous de votre lit et en même temps commande, tout seul, le petit déjeuner et la masseuse... »

THEO LINGEN :

L'irrésistible comique allemand a un souhait assez sérieux :

Il voudrait interpréter Napoléon I... C'est à Vienne, au milieu d'une bande d'amis, que je fêterai l'an neuf. Je connais une recette excellente. Vous prenez le récepteur téléphonique, vous appelez la plus proche station de taxis. Et vous dites d'une voix grave : « Vitte quatre voitures pour mes hôtes qui veulent rentrer chez eux. Ici M. X. (C'est mon voisin, un type qui même cette nuit-là, se couche tôt). Et la file des taxis arrive, on sonne, on crie, concert de coups de saxons... Et une heure plus tard, vous recommencez avec une autre station... »

HILDE HIDEBRAND :

La fascinante « wamp » voudrait :

« Ne plus être une « wamp », mais me voir confier des rôles de tragédienne, tout comme au théâtre.

« Je fêterai le Saint-Sylvestre... mais je viens de justement tourner un film qui s'intitule : «Nuit de la Sainte Sylvestre... On se réunira tous en société, on fera fondre du plomb que l'on coulera dans une grande bassine d'eau, et l'on obtiendra ainsi des corps plus ou moins informes à qui l'on peut attribuer une valeur symbolique. Puis j'aimerais à décharger un revolver en l'air, bien entendu, et boire du champagne.

HANS SÖHNER :

Le séduisant jeune-premier, qui vous plaira certainement dans : « Le lendemain du divorce » a une réponse toute prête :

« Mon souhait ?... mais celui, que chacun de nous partage et que j'exprime au nom de tous :

Que 1939 apporte bonheur et lumière à tous vos lecteurs!

Permettez-moi, chers lecteurs, de me joindre à l'artiste, et de vous souhaiter à mon tour, la Bonne Année »

Enquête du Dr. N. E. Gün

Quelques nouveaux visages de l'écran

Chaque année nouvelle nous révèle un grand nombre de jeunes étoiles qui se lèvent au firmament du cinéma.

1936 fut l'année de Viviane Romance, Micheline Chefiel, Madeleine Robinson, Ginette Leclerc, Nane Germon, Gaby Basset, Monette Dinay, Junie Astor etc.

1937 nous révéla Denise Bosc, Nadine Vogel, Blanchette Brunoy, Ginette Darcy, Annie Vernay, Michèle Morgan, Jacqueline Pacaud, Jacqueline Laurent, Gilberte

de aux yeux clairs et aux traits fins. Elle réapparut dans *Alerte en Méditerranée* où elle était la femme de Pierre Fresnay. Cette charmante actrice a épousé il y a un ou deux mois le célèbre metteur en scène Marc Allégret à qui nous devons tant de beaux films, entre autres *Lacaux-Dames*, *Les Beaux Jours*, *Orange*, *Griboulle*, *La Dame de Maiacca* pour n'en citer que les plus connus ici.

Blanchette Brunoy apparut à l'écran dans *La Meau* d'un autre et La Chaste Suzanne, mais c'est dans *Claudine à l'école* ou elle remplaça Simone Simon, qu'elle se révéla. On la vit ensuite dans *Volteur* de Femmes et *Altitude 3200* mais le miracle de Claudine ne se renouvela pas. Les cheveux très blonds, deux beaux yeux noirs, une petite bouche traînée, voici Ginette Darcy. Elle débuta dans *Ke-tour au Paradis* où elle fut très remarquée mais préférant le théâtre au cinéma, elle ne fit que des fugitives apparitions à l'écran dans *Marianna*, *Une belle opération*, *Le secret de Polichinelle*, *Bienot elle apparaîtra dans Champs de France*, un film de Willy Rozier.

Annie Vernay fut élue *Miss Seduction* alors qu'elle n'avait que seize ans. Jours alors le rôle de Lisl, la petite ingénue du Mensonge de Nina Petrovna auprès de Fernand Gravey. Elle y fut délicieuse et traîne, un vrai printemps. Ensuite ce fut le rôle d'Elisabeth dans *Princesse Tarakanowa* qu'elle interpréta auprès de Pierre Richard-Willm. Avec Pierre Richard encore pour partenaire elle interpréta *Wertner*. Maintenant dépourvue de ses brocards et de ses tantes elle est une simple villageoise dans *Les Utages* où elle n'a pour tout père que sa traîne beauté et ses dix-huit ans.

L'une des découvertes les plus sensationnelles est certainement celle de Michèle Morgan. Les sa plus tendre enfance elle pensa au cinéma et résolut de devenir une vedette. Elle s'entend de la maison de ses parents en compagnie de son frère et se réfugia à Paris chez sa grand-mère. En sa compagnie elle chercha un engagement et obtint de figurer dans *Mademoiselle Mozart*, *Le Miroir*, *Mes tantes et moi*. Puis enfin elle fut la vedette *femmine de Griboulle*. Ce fut un succès; on la vit successivement dans *Orange*, *Quai des brumes* et on la verra bientôt dans *Le récif de corail*. Elle apporte dans tous ces films un talent sûr et séduction surprenante qui la classe parmi les descendantes de Garbo et de Dietrich.

Jacqueline Pacaud a dix-huit ans, des cheveux cendrés, des yeux bleus, un sourire enfantin; on la vit dans *Les perles de la couronne*, *Griboulle*, et dernièrement dans *Les gaités de L'exposition* et *La route enchantée*.

Jacqueline Laurent a un visage expressif qui rappelle celui de Simone Simon. On lui confia le rôle de Rose dans *Sarah la terrible*. Mais malheureusement l'Amérique l'a ravie à la France, et c'est à Hollywood qu'elle tourna son second film *Les enfants du juge Hardy*.

Gilberte Génat, fille de Marcelle Génat débuta auprès d'Annabella dans *La citadelle du silence* où elle joua le rôle de Catherine. Puis elle interpréta un rôle de soubrette dans *Mademoiselle Ma-Mère*.

1938 s'achève. Regardons en arrière. Oui il y a beaucoup de révélations en 1938. Peut-être plus encore que dans les années précédentes. Corinne Luchaire, Louise Carletti, Lillian Gills, Florence, Marly, Carine Nelson, Katia Lova, Elina Labourdette, Micheline Francey, Gaby Sylvia, Nicole Dumas, Gisèle Preville, Jacqueline Porel, Dolly Mollinger, Juliette Faber, Janine Darcey.

Corinne Luchaire qui a dix-sept ans, fut sacrée vedette dès son premier film *Prison sans barreaux* qu'elle tourna sous la direction de Léonide Moguy. Il faut croire que Moguy apprécia beaucoup son interprète car c'est encore lui qui la dirige dans son nouveau film *Conflit* et dans celui qu'elle est en train de tourner avec Jean-Pierre Aumont.

Louise Carletti obtint dans *Les gens du voyage* un énorme succès. Elle fut tout de suite engagée pour tourner en Italie, la version française et italienne de *Terre de feu* où elle est la partenaire de Tito Schippa.

Lillian Gills, fut élue «Miss Paris 1938» et engagée par Maurice Cammage pour tourner dans *Une de la cavalerie* un rôle de fiancée moderne où elle se montra pleine de grâce et d'en train.

Florence Marly est une wamp française. Elle débuta à l'écran dans un petit rôle de wamp de l'Alibi puis par un contraste surprenant Pierre Chenal lui confia dans *L'affaire L* le rôle d'une jeune fille de province aux sentiments purs et élevés. Mais ensuite elle retourna aux rôles de wamps avec *La maison du Maltais*, où elle était la complice de Louis Jouvet.

Carine Nelson dont le beau visage de blonde rappelle celui d'Isa Miranda, jouait dans *La Tragédie impériale* le rôle d'Ania la suivante de la Tsarine et fiancée du Prince Igor.

Katia Lova fut la Grande Anais de Claudine à l'école mais elle fut révélée dans *Les nouveaux riches*.

Elina Labourdette est la révélation du film *Le drame de Shangai* que nous verrons (La suite en 4ème page)

SUR UN ECLAT DE RIRE
 on fêtera la NOUVELLE ANNEE au Ciné
SUMER
 qui présente **FERNANDEL** dans
TRICOCHÉ et CACOLET
 En Suppl. : ECLAIR — JOURNAL ET...
 COMME CADEAU DU JOUR DE L'AN :
L'ESCADRE VOLANTE (Parlant Français) avec
RAY MILLAND et WENDY BARRI
 2 Grands Films à la fois

Un scandale à Hollywood



Annabella. — A droite: Sonja Henie la plus... avare des stars de dollars.

Chicago 30 (A.A.) — Sonja Henie, ex-championne de patinage artistique, devenue star de cinéma, et réputée comme étant la femme la mieux payée du monde, et la société « 20th Fine Film Corporation », sont l'objet d'un procès en dommages-intérêts, s'élevant à trois millions de dollars.

Le plaignant, nommé Fred Walton ancien acteur de Vaudeville, accuse les défendeurs d'avoir utilisé son manuscrit pour la mise en scène du film « Thin Ice » dont la mise en scène du film « Thin Ice » dont Henie était la vedette.

Seulement
 un refroidissement ?

Vous commencez à éternuer, vous éternuez de nouveau et vous continuez à éternuer.

De cette façon commence la

Grippe!

Prenez de suite de l'ASPIRINE, l'unique remède contre la Grippe, les refroidissements et les douleurs. Insistez qu'on vous donne l'

ASPIRINE

qui est vendu dans des emballages de 20 et 2 tablettes.

La croix sur chaque emballage et tablette, vous garantit l'authenticité et le bon effet de l'ASPIRINE.

BANCO DI ROMA

SOCIÉTÉ NONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSÉ
 SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
 ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal Sultan Hamam
 Agence de ville "A., (Galata) Mahmud ye Caddesi

Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklâl Caddesi

IZMIR Iknici Kordon

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

LES REALISATIONS DU FASCISME

Comment a surgi une nouvelle ville italienne



Une vue de Carbonia

Rome, 30. — Les journaux du monde entier ont relaté l'inauguration de la nouvelle ville de Carbonia, survenue le 18 décembre avec un discours de Mussolini. Mais il n'a pas été possible à tous de donner des détails particuliers sur les événements qui ont porté à la construction de la ville ; car il s'agit d'une véritable et propre ville, écartant donné que ses 12.000 habitants actuels peuvent devenir 24.000 dans le bref délai de deux ans. Le rapide accroissement de la population pourra être obtenu en ce qu'il s'agit d'un centre industriel, au contraire de ce qui se passe dans les communes de la Campagne Pontine où l'accroissement, à cause des immigrations des autres centres est plus lent, par la force des choses. Carbonia a surgi rapidement : dans l'été de 1937, les ingénieurs, et les géomètres marquèrent les contours de la ville future dans une plaine aride et désolée de la Sardaigne. Depuis lors, ne sont passés que quatorze mois et la nouvelle ville a surgi avec ses maisons, type cité jardin, avec son église, avec son tour à clocher, ses services publics, ses auberges ouvrières.

Et, sur toutes les constructions domine la Tour Littoria, destinée à être la Maison du Fascio, d'une hauteur de 27 mètres, qui s'élève sur la place de Rome, où l'on a aménagé les principaux édifices publics. L'église, de style roman pur et moderne, construite en granit et en trachite, est dédiée à St. Ponziano, le Saint de la Sardaigne, qui fut Pape de 230 à 238. Le clocher est la reproduction de celui d'Aquileia qui est plus haut. Les autres édifices les plus importants sont le Débit Communal, c'est-à-dire une espèce de Marché central dont la gestion est faite suivant le système corporatif, un hôpital, les écoles primaires, un jardin d'enfance, le cercle des employés, le terrain pour les sports, les habitations pour les employés et les ouvriers, les auberges ouvrières, où les ouvriers célibataires ou obligés de laisser ailleurs leur famille, trouveront un logement gratuit et pourront prendre leurs repas en ne payant que quatre lires, en moyenne. Les familles ouvrières auront à un prix de faveur le charbon des minières, pendant que des dispositions spéciales pour

les ouvriers, leur assureront les vivres au prix du revient, sans l'intervention des commerçants. Les habitations pour les ouvriers sont munies de tout le confort possible ; chaque appartement est composé de deux, trois ou quatre chambres, outre les locaux de service et les bains. L'approvisionnement hydrique a été obtenu par un aqueduc construit expressément pour la nouvelle ville et d'une longueur de 7 kilomètres et une portée de 22 litres à la seconde ; l'on a déjà prévu la construction d'un autre aqueduc qui augmentera la dotation d'eau actuelle.

Le nouveau développement de la ville sera réalisé selon un plan déjà approuvé et qui sera rapidement mis en exécution ; l'on procédera à la construction de la Maison pour la jeunesse italienne, les halles couvertes, la gare pour services par autos, d'autres auberges ouvrières, pendant que la commune donnera gratuitement le terrain pour les constructions privées. Avec tout cet ensemble, la Sardaigne jouira vite d'un grand centre industriel, dont la richesse se base sur 500 millions de tonnes de charbon, désormais clairement constatés dans le sous-sol de Carbonia.

UNE OPINION BULGARE SUR LES REVENDICATIONS ITALIENNES

Sofia, 30. — Toute la presse continue à donner un grand relief à la question des revendications italiennes. Des nouvelles et des correspondances d'inspiration française soulignent l'attitude intransigeante de Paris vis à vis des revendications de Rome. Il ne manque pas cependant des journaux tel que le « Posledna Posta » pour estimer qu'après la visite de M. Chamberlain à Rome la situation changera, c'est-à-dire que des pourparlers directs commenceront entre Rome et Paris.

Théâtre de la Ville

Section dramatique
Asmodée
3 actes

Section de comédie
Mum söndü
5 tabl. aux

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE — RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74 — 15.195 kcs ; 31,70 — 9.465 kcs.

- L'émission d'aujourd'hui
- 13.30 Musique enregistrée (soli).
 - 14.00 Heure, nouvelles, bulletin météorologique.
 - 14.10 Musique turque (disques).
 - 14.25 Musique turque.
 - 15-15.30 Mélodies viennoises et magyars.
 - 17.30 L'heure de la danse.
 - 18.00 Musique turque.
 - 18.45 Heure, nouvelles, bulletin météorologique et cours de la bourse des céréales.
 - 19.00 Musique turque.
 - 19.45 Causerie sur la politique extérieure.
 - 20.00 Musique turque classique.
 - 20.30 Folklore turc.
 - 21.00 Heure cours de la bourse des changes et valeurs.
 - 21.10 Le courrier turc.
 - 21.35 Musique (Petit orchestre) :
1 — Je pense à toi, oh ! beau Rhin ! (K. Belm.) ;
2 — Romance (Schuman) ;
3 — Sérénade espagnole (Micheli) ;
4 — Czardas No. 1 (Micheli) ;
5 — Menuet (Mozart) ;
6 — Sérénade di baci (Micheli) ;
7 — Libellentanz (F. Lehar).
 - 22.40 Musique de jazz.
 - 23.45-24 Dernières nouvelles, programme du lendemain.

La XIIIème année académique des cours supérieurs d'études romaines

Rome, 29. Avec une allocution du ministre de l'Education Nationale, S. E. Bottai, et en l'auguste présence de S. A. le prince de Piémont a été inaugurée la XIII^{ème} Année Académique des Cours Supérieurs d'Etudes Romaines qui ont initié et achevé une réforme originale dans les méthodes tendant à la haute diffusion scientifique par la réalisation de cycles de leçons et de conférences, confiées à des érudits de grand nom, concernant les disciplines fondamentales d'intérêt romain et des problèmes les plus importants de l'Histoire et de la vie de Rome dans le passé et dans le présent.

Comme toujours, aussi bien par la continuation des cours ordinaires ou des conférences initiés l'année dernière (ou en commençant les nouveaux) le programme prévoit une série de leçons ou de lectures sur des problèmes qui concernent la Rome des Césars, la Rome chrétienne, la Rome des Savoies et du Lictor, ainsi que tous ces aspects de la vie et de l'art de l'Histoire millénaire de l'Urbe, qui représentent le tissu d'une trame qui se développe chaque siècle.

L'on aura après comme suite à ceux développés le long des années dernières, les cycles « Rome dans l'œuvre du Génie », « Les grandes familles romaines », et un cycle dédié à la « Civilisation de Rome et aux problèmes de la race ».

Des conférences variées, des célébrations, des concerts de musique romaine, des visites à des monuments et à des fouilles, compléteront le riche programme de la XIII^{ème} Année Académique des Cours Supérieurs d'Etudes Romaines qui réunira dans l'Urbe environ cent érudits Italiens et étrangers.

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

Départs pour
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises

PALESTINA	6 Janvier	Service accéléré en coin.
CELIO	13 Janvier	à Brindisi, Venise, Trieste
ADRIA	20 Janvier	les Tr. Exp. toute l'Europe
CELIO	27 Janvier	
ADRIA	3 Février	

Pirée, Naples, Marseille, Gènes
CITTA' di BARI 31 Décembre
Istanbul-PIRE 14 Janvier
Istanbul-NAPOLI 24 heures
Istanbul-MARSILYA 4 jours

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gènes
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

FENICIA	9 Janvier	à 17 heures
MERANO	23 Janvier	
QUIRINALE	6 Janvier	
DIANA	20 Janvier	à 17 heures
ABBAZIA	3 Février	

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calcutta, Patras, Brindisi, Venise, Trieste
Bourgaz, Varna, Constantza

ISEO	12 Janvier	à 18 heures
ALBANO	26 Janvier	
ISEO	31 Décembre	
DIANA	4 Janvier	à 17 heures
MFRANO	11 Janvier	
ALBANO	14 Janvier	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat Italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15. 17, 141 Mumbane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 4414 866/4 W Lits

Nouveaux visages

(Suite de la 3ème page)

rons prochainement sur nos écrans. C'est une toute jeune fille sorte de Deanna Durbin française moins la voix toutefois. Micheline Francey tourna des petits rôles dans Le chanteur de minuit, Les gens du voyage, puis un rôle plus important dans La Présidente. Mais elle est la révélation de Le joueur d'échec où elle joue le rôle de Sonia auprès de Bernard Lancret et Paul Cambou.

Puis voici l'étonnante Gaby Sylvia vedette du Ruisseau qui pour ses débuts montra un véritable tempérament d'artiste.

Nicole Dumas vint du music-hall, elle tourna pour la première fois dans La chaleur du sein avec Michel Simon. Puis on la vit auprès de Réda-Caire et Claude May dans Prince de mon cœur, dans l'Accroche cœur de Sacha Guitry, dans Place de la Concorde et finalement elle reçut l'un des principaux rôles de Métropolitain que l'on réalise actuelle.

Gisèle Preville fut l'une des détenues de Prison sans barreaux Cette artiste qui fut élue miss France 1935 a voulu essayer de faire mentir la tradition qui veut que les reines de beauté n'arrivent jamais à rien. Elle tourna aussi dans le chemin du Rio, La chaleur du sein et La dame de cœur.

Jacqueline Porel est la petite fille de Réjane. Pourtant elle ne s'en vante pas. C'est une jeune fille aux cheveux châtains cuivrés aux traits irréguliers, aux yeux très noirs. Elle fut l'une des interprètes d'Altitude 3200 Elle apparait à nouveau, entre Bernard Lancret et Paul Cambou dans Le héros de la Marne où

Fratelli Sperco

Tél 4 4 7 9 2

Compagnie Royale Néerlandaise

Départs pour Amsterdam Rotterdam, Hamburg :

ACHILLES	5 - 8 Janv
TITUS	14 - 15 »

DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance. — Ecrire sous « OXFORD » au Journal.

ELEVES D'ECOLLES ALLEMANDES,

sont énerg. et eff. préparés par Répétiteur allemand. Dipl. Prix réd. Ecr Répét.

LICENCIEMENT D'UNE CLASSE EN ITALIE

Rome, 30 - Le ministre de la Guerre a ordonné le licenciement définitif de tous les militaires de toute arme et catégorie nés en 1883.

LE GENERAL VALLE

Rome, 30 - Le sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique, le général Valle, a été décoré de la Médaille des S.S. Maurice et Lazare en récompense de dix lustres de mérites militaires.

LA BOURSE

Ankara 30 Décembre 1938
(Cours informatifs)

Ltr.	
Act. Tabacs Tares (en liquidation)	1.11
Banque d'Affaires au porteur	10.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	25.20
Act. Bras Réunies Bomonti-Nectar	8.20
Act. Banque Ottomane	32.-
Act. Banque Centrale	113.-
Act. Ciments Arslan	9.00
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	20.40
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	19.10
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	19.50
Emprunt Intérieur	19.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 tranche Ière II III	19.20
Obligations Anatolie I II	40.-
Anatolie III	40.-
Crédit Foncier 1903	112.-
» 1911	103.-

CHEQUES

Change Fermature

	Change	Fermature
Londres	1 Sterling	5.87
New-York	100 Dollars	426.12
Paris	100 Francs	3.3175
Milan	100 Lires	6.66
Genève	100 F. Suisses	28.47
Amsterdam	100 Florins	68.615
Berlin	100 Reichsmark	50.5825
Bruxelles	100 Belgas	21.265
Athènes	100 Drachmes	1.07
Sofia	100 Levas	1.545
Prague	100 Cour. Tchéc.	4.3225
Madrid	100 Pesetas	5.87
Varsovie	100 Zlotis	23.7850
Budapest	100 Pengos	24.8529
Bucarest	100 Leys	0.90
Belgrade	110 Dinars	2.8075
Yokohama	100 Yens	34.27
Stockholm	100 Cour. SS.	30.22
Moscou	100 Roubles	23.765

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

LEÇONS D'ALLEMAND et d'ANGLAIS, prép. sp. dif. br. com. ex bac prof. all. conn. fr. ag. ès phil. ès let. U niv. Berlin. Pr. mod. Ecr. j. s. M.M.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 255 246, obtenu en Turquie en date du 2 janvier 1925 et relatif à un « Procédé pour l'extraction de benzine et autre résidus du pétrole » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence, soit par vente entière. Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aelan Han, Nos 1-5, 5ème étage.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Har
Istanbul

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 67

LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'Italien

par Paul-Henry Michel

— Matteo est venu, dit Pietro le cœur battant, conscient qu'il était en train d'accomplir un acte grave. Et comme j'ai l'intention, ainsi que te l'a appris Stefano, de rompre avec Sophie à laquelle je ne suis uni que par des liens d'intérêt, et de t'épouser, toi que j'aime, j'ai dit à Matteo toute la vérité, à savoir que nous sommes amants.

Il se tut et serra fortement la main de la femme. Elle ne bougea point, mais une stupeur intense dilatait ses yeux.

— Tu lui as dit que nous sommes amants ?

— Oui.

Avec une violence sauvage elle libéra sa main de celle de Pietro et se redressa d'un bond sur son lit.

— Tu as fait cela ? Mais qui t'en a prié ? Comment t'es-tu permis ? De quel droit ?

A son trouble d'un instant plus tôt, par une réaction instinctive, à ces cris et à cet abject égarement d'Andréa, succéda soudain chez Pietro une froideur résolue et

énergique.

— Je l'ai fait pour te forcer à considérer tes intérêts véritables.

Elle leva le bras pour l'interrompre.

— Tu es un mufti et un salaud, cria-t-elle. Tu ne comprends donc pas que maintenant Matteo ne m'épousera plus ?

Pietro avait l'impression qu'il la haïssait.

— C'est ce que je voulais, répondit-il avec une violence froide. D'ailleurs tu m'as dit que cela t'était égal et que tu ne ne l'avais jamais vraiment espéré.

— On dit tant de choses ! (Andréa faisait de grands gestes désespérés comme une personne qui se noie et qui cherche un appui). Et d'ailleurs était-ce ton affaire ? Pourquoi as-tu dit cela ? Pourquoi ?

Elle hurlait, possédée par une espèce de folie. Pietro la saisit par les poignets.

— Enfin, raisonne un peu, commençait-il en serrant les dents.

— Lâche-moi ! Lâche-moi tranquille ! Mais tu ne comprends donc pas que maintenant, sans parler de mariage, je ne vais

même plus pouvoir faire mon métier de femme entretenue ? Tu ne comprends pas que sans Matteo je vais finir sur le pavé... parce que n'avoir que toi, amant ou mari, c'est autant c'est pis que d'être sur le pavé !

Elle se débattait comme une bête. Pietro cherchait à la réduire à l'immobilité et ce fut au beau milieu de cette lutte qu'ils entendirent, par l'antichambre restée ouverte, des coups frappés à la porte de l'appartement.

Andréa cessa aussitôt de se débattre et, immobile sur le dos, sans s'occuper de Pietro qui, rouge et haletant, presque couché sur elle, lui tenait encore les poignets, elle dressa l'oreille. Il y eut un moment de complet silence. Puis les coups recommencèrent mais cette fois moins réguliers, plus variés et plus furieux. De sourds coups de poing alternaient avec des coups de canne, secs et sonores.

Andréa écoutait. Soudain elle se tourna vers Pietro :

— On frappe, dit-elle d'une voix singulièrement calme et basse. Qui est-ce ?

Pietro sourit sans savoir lui-même si c'était à l'idée de laisser Matteo à la porte ou pour se donner du courage.

— C'est Matteo, qui vient te demander des explications, répondit-il. Mais j'ai mis le verrou, il n'entrera pas.

A ces mots Andréa le regarda, regarda la porte et, dans un effort désespéré de son jeune corps puissant, recommença à se débattre.

— Laisse-moi ! Laisse-moi ! Assassin !

...criait-elle. Puis, après un temps : Au secours ! Matteo, Mat...

Elle ne put achever car Pietro, sans lui lâcher les poignets, lui avait fermé la bouche avec son bras. Ils continuèrent à lutter en silence. Andréa ne poussait plus que des gémissements étouffés et cherchait à se dégager ; Pietro s'efforçait de la maintenir et de l'empêcher de crier. Là-bas, à la porte de l'appartement, continuaient à retentir les coups de poing et les coups de canne. Enfin ils cessèrent. Alors Andréa, épuisée par la lutte et comprenant que Matteo se retirait, renonça à se débattre et, détendue, s'abandonna, la tête sur l'oreiller, pâle, immobile et les yeux clos. Dès qu'il fut sûr que Matteo s'était éloigné pour de bon, Pietro à son tour lâcha prise, se redressa et s'assit au pied du lit. Andréa libérée se retourna se coucha sur le ventre, la figure dans l'oreille et les bras autour de la tête.

L'immobilité de ses épaules montrait qu'elle ne trouvait même pas de larmes pour se consoler de ce désastre. Pietro qui l'observait devinait en elle une souffrance aride, tortueuse et sans espoir. Il la devinait avec colère ; comment pouvait-elle souffrir à tel point pour des motifs si méprisables ? Mais se souvenant d'être tombé dans les mêmes erreurs et déprimant, d'autre part, que le retour de Stefano était pour beaucoup dans ce désarroi, il réussit à dominer son ressentiment et à retrouver la pitié et le libre jugement de ses meilleurs jours.

— Allons, Andréa commença-t-il d'une

voix presque suppliante, ne te chagrine pas tant. Réfléchis et tu comprendras qu'il n'y a pas lieu. Que devrais-je faire, moi alors ? ajouta-t-il avec un demi-sourire, moi qui étais à la veille d'épouser une fille noble et riche et qui ai renoncé à tout ? Tu perds Matteo. Mais Sophie était plus pour moi que Matteo pour toi... Quelque chose de plus sûr, une occasion unique...

Ces mots ne voulaient être qu'une consolation, et une transition aussi vers le sujet de leur mariage, mais ils produisirent sur Andréa un tout autre effet. Elle s'écarta un peu son bras et, d'un oeil, fixa Pietro.

— Tiens, mais c'est vrai, dit-elle d'une voix lente et comme distraite, tu perds Sophie... Maintenant si tu te présentais chez les Tanzillo on te ferait mettre à la porte par les domestiques.

Cette supposition, où se mêlaient une incompréhension singulière et une complaisance mal explicable, ne fut guère au goût de Pietro.

— Mais puisque c'est moi qui romps nos fiançailles... Je les romps pour t'épouser... contre mon intérêt et contre le désir de Sophie.

Andréa suivait son idée :

— Ainsi toutes tes manoeuvres en vue d'un beau mariage auront été vaines. Ton maudit sentimentalisme t'a trahi. Tu perds tout : argent et position sociale, tu redeviens le pauvre diable que tu étais... Elle se tut comme pour savourer cette conclusion, réfléchit un instant et reprit :

(à suivre)